

## 2

# À quoi bon?

*Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu abandonné?  
Mes paroles plaintives sont loin de me procurer le salut.*

*Mon Dieu! je crie le jour, et tu ne réponds pas;  
La nuit, et je ne garde pas le silence.*

Psaume 22.1-2

« J'entretenais de si grands espoirs pour notre amitié. Que s'est-il passé? Je pensais avoir enfin trouvé quelqu'un qui est digne de confiance. »

« Je n'arrive pas à croire que tu remets en question mon intégrité, après tout ce que j'ai fait pour toi. Je ne suis tout de même pas la seule personne à avoir manqué à cette relation. Tu m'as fait du mal, toi aussi. »

« Tu vois, c'est ce que tu fais toujours. J'essaie de m'approcher de toi et tu me mets tout sur le dos. Tu as le don de culpabiliser les autres pour tes propres échecs! Ton problème, c'est que tu as bien plus de facilité à reconnaître les fautes des autres que les tiennes. Tu n'as aucune idée à quel point tu m'as blessé. Tu as trahi notre amitié quand tu leur as raconté ce que je t'avais confié. »

---

Il vous est évident qu'aucune relation ne peut satisfaire à vos attentes. Vos désirs se heurtent à la réalité et la réalité est cruelle!

---

« Tu ne m'as jamais dit que je ne devais en parler à personne. Je ne savais pas que c'était un sujet si délicat pour toi. »

« Je pensais que tu te souciais suffisamment de moi pour savoir que tu ne devais pas en parler, sans que j'aie à te le dire! Je pensais que cette relation avait autant de valeur pour toi qu'elle en a pour moi. »

« Tu vois, voilà le problème. Tu agis toujours comme si tu te consacrais plus à cette relation que moi. Alors, tu guettes mes moindres faits et gestes, prêt à bondir au premier signe d'échec. »

« Pourquoi en arrivons-nous toujours là? On ne peut même pas parler de la pluie et du beau temps sans que ça se termine en accusations. »

### **Cela vous rappelle-t-il quelque chose?**

La conversation dont vous venez d'être témoin vous semble-t-elle familière? Vous n'avez peut-être jamais utilisé ces mots précis, mais il est probable que vous ayez ressenti la même chose à un moment de votre vie. Peut-être ces paroles vous rappellent-elles une relation ou une personne en particulier. Quoi qu'il en soit, vous avez déjà subi les effets de la souffrance et de la déception et vous êtes conscient d'avoir, vous aussi, déçu des gens. Il vous est évident qu'aucune relation ne peut satisfaire à vos attentes. Vos désirs se heurtent à la réalité et la réalité est cruelle!



« Je ne peux pas croire que tu ferais ça pour moi! Quel bonheur de savoir que je n'ai pas eu à traverser cette épreuve seul! »

« J'ai reçu autant que j'ai donné. Ton amitié a été pour moi une source constante d'encouragement. »

« Oui. Tu sais, quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois, nous ignorions tous les deux ce que Dieu accomplirait à travers notre amitié. »

« Même si ça n'a pas toujours été facile, j'apprécie particulièrement le fait que tu t'es efforcé de garder une attitude constructive à l'égard de nos problèmes et de nos désaccords. Tu es d'une honnêteté rafraîchissante. »

« Et toi, tu as été un modèle de patience et d'écoute, même dans les moments difficiles. Dieu s'est servi de ta présence dans ma vie pour m'enseigner à m'exprimer avec franchise, mais aussi avec bienveillance. »

« Je doute que ce soit toujours aussi facile, mais c'est encourageant de voir que nous nous sommes engagés à résoudre ainsi les problèmes auxquels nous serons confrontés. »

### **Des paroles familières?**

Une fois de plus, vous n'avez peut-être jamais utilisé ces mots précis, mais nous espérons que vous pouvez vous identifier à cette relation d'amitié et d'encouragement réciproques. Dieu a placé des gens dans votre vie et vous a placé dans leur vie. En prenant du recul, vous verrez que ces gens ont marqué votre caractère. Il y a eu des circonstances où vous vous êtes estimé très heureux de ne pas être seul dans la vie. On vous a accueilli avec patience et grâce, même après une défaite, vous avez été prêt à pardonner, vous aussi, et avez récolté les bénédictions qui en découlent.

## Deux mondes

Élise était pleine de reconnaissance envers Dieu pour le cercle d'amis qu'il lui avait donné. Les premiers mois qui ont suivi son déménagement dans une autre ville pour occuper un nouvel emploi s'étaient avérés d'une extrême solitude. Avant de partir, elle n'aurait jamais cru s'ennuyer de son Église et de ses amis à ce point. La seule chose qui lui donnait la force de continuer était la promesse d'Alexandre de la suivre, afin qu'ils puissent approfondir leur relation et se marier dans un avenir rapproché.

Élise ne tarda pas à tisser des liens avec les gens d'une bonne Église. Elle s'était particulièrement nouée d'amitié avec Alicia et Marie et remerciait Dieu de les avoir fait entrer dans sa vie. Tout semblait aller bon train : elle avait des amies dans la région et Alexandre serait bientôt à ses côtés.

C'est alors que les choses commencèrent à changer. D'abord, les messages textes quotidiens d'Alexandre ne furent plus quotidiens. Puis, ses courriels hebdomadaires cessèrent. Élise sentit la panique monter en elle quand l'appel téléphonique du vendredi soir qu'elle attendait (le point fort de sa semaine) ne vint pas. Elle téléphona à Alexandre le samedi, pour lui demander si tout allait bien. Il répondit que oui, mais le contraire était évident. La semaine suivante fut marquée par la rareté toujours croissante de leurs contacts : à peine quelques courts messages textes. Enfin, le lundi, Élise reçut un long courriel, mais ce n'était pas celui qu'elle souhaitait. Alexandre lui expliquait qu'il avait changé d'avis. Il n'emménagerait pas dans sa région et croyait qu'ils feraient mieux de « passer à autre chose ». Élise était anéantie. Non seulement Alexandre avait-il mis fin à leur relation, mais en plus il l'avait fait par courriel!

---

Les relations constituent pour nous une source des plus grandes joies comme des plus profondes blessures. Il y a des moments où nous souhaiterions être seuls et d'autres où nous sommes contents de ne pas l'être.

---

Au cours des jours qui suivirent, Élise fit de son mieux pour s'entourer d'amis, puisqu'elle ne faisait que pleurer quand elle se retrouvait seule. Leur amour et leur soutien l'aidèrent à persévérer. D'une part, Alicia et Marie se montraient incroyablement gentilles et compréhensives, d'autre part, Élise se sentait trahie par Alexandre. Elle pensait ne jamais pouvoir s'en remettre et se demandait s'il valait vraiment la peine de s'exposer à de telles blessures en cultivant des relations.

Nous vivons tous en quelque sorte dans l'un et l'autre de ces deux mondes. Les relations constituent pour nous une source des plus grandes joies comme des plus profondes blessures. Il y a des moments où nous souhaiterions être seuls et d'autres où nous sommes contents de ne pas l'être. À vrai dire, nous avons tous été fortement marqués par des relations remplies à la fois de bonheur et de peine.

Prenez un moment pour examiner vos relations personnelles. Pensez aux relations que vous entreteniez avec votre famille durant votre enfance. Quelles étaient les règles implicites de votre famille? Comment gériez-vous les conflits? Comment réglait-on généralement les problèmes? Existait-il des modèles courants concernant la pratique du pardon? Avez-vous été témoin d'une situation où l'on a demandé à être pardonné et où le pardon a été accordé? Quels étaient vos moyens de communication habituels? Qui prenait le plus souvent la parole? Avez-vous grandi dans un

environnement familial tranquille ou bruyant? À quoi ressemblaient les conversations autour de la table à l'heure des repas? Y avait-il des tabous ou tous les sujets étaient-ils légitimes? Comment exprimait-on sa colère? Gérait-on la colère de façon positive? Parmi toutes les préoccupations de la vie familiale, combien de temps investissait-on dans le maintien de bonnes relations? Usait-on de moyens positifs ou de menaces et de culpabilisation pour motiver les gens? Votre foyer était-il un endroit où vous pouviez vous détendre ou aviez-vous l'impression de marcher sur des œufs? Dans quelle mesure le service envers les autres était-il observé et encouragé au sein de la famille? Quel genre de relations votre famille entretenait-elle avec la communauté environnante?

Vos réponses à ces questions fondamentales vous feront découvrir le rôle qu'a joué votre famille dans la formation de vos opinions en matière de relations personnelles. Votre famille vous a-t-elle transmis ses valeurs? Avez-vous hérité de ses difficultés? Notre origine familiale n'est qu'un des nombreux aspects de notre vie qui agissent sur la façon dont nous percevons les relations. Vous n'êtes pas devenu seul la personne que vous êtes et c'est pourquoi les relations ont autant d'importance. Elles sont inévitables et exercent un très grand pouvoir d'influence. Le problème vient du fait que la grâce et le péché coexistent dans chacune d'entre elles. Le péché fait obstacle à la grâce, tandis que la grâce couvre les conséquences du péché. Nos relations sont un exemple frappant de ce mélange dynamique entre beauté et laideur.

### **Ah non! Pas un autre livre sur les relations!**

Les librairies locales sont déjà pleines à craquer de livres et de revues sur les relations; pourquoi prendre le temps de lire celui-ci? Qu'avons-nous à offrir qui pourrait intéresser les plus naïfs comme les plus désabusés? Nous cherchons à mettre en valeur l'optique unique que Dieu donne à ses enfants pour examiner

leurs vies. Cette optique vous aidera à traverser les intersections du péché et de la grâce dans vos relations. Sans elle, vous resterez naïf ou vous deviendrez cynique. Lorsque vous rencontrerez des problèmes, vous n'aurez à votre disposition que la sagesse humaine et ses techniques, qui offrent des solutions à court terme, mais qui ne peuvent promettre de changements personnels et interpersonnels durables. La plus grande lacune de la sagesse humaine est qu'elle vous fait croire que vous pouvez changer vos relations sans avoir à changer *vous-mêmes*. Lorsque vous vous laissez séduire par cette perspective, vous finissez par vous contenter de bien moins que ce que Dieu veut pour votre vie et vos amitiés. Comme l'a fait remarquer l'auteur chrétien C. S. Lewis :

Le Seigneur n'estime pas nos désirs trop forts, mais trop faibles. Nous sommes des êtres de demi-mesures, qui perdent leur temps dans l'alcool, le sexe et l'ambition, alors que la joie infinie nous est offerte. Nous ressemblons à cet enfant ignorant qui préfère continuer à jouer dans la boue de son bidonville, parce qu'il est incapable de s'imaginer ce que peut représenter une invitation à la plage. Nous nous contentons de bien peu! [traduction libre].

Dans notre sagesse humaine, nous serions satisfaits d'entretenir des relations faciles, mais Dieu veut nous amener au bout de nous-mêmes afin que nous comprenions que nous avons besoin d'entrer en relation avec lui comme avec d'autres personnes. Toutes les expériences difficiles que nous vivons sont censées nous rappeler à quel point nous avons besoin de Dieu et toutes nos bonnes expériences sont censées refléter ce que nous ne pouvons trouver qu'en lui. Pour reprendre une fois de plus les paroles de C. S. Lewis, cette importante relation verticale est à la base de tout ce que dit la Bible concernant les relations.

Quand j'aurai appris à aimer Dieu plus que j'aime ma tendre moitié, j'aimerai ma tendre moitié mieux que je ne l'aime maintenant. Tant et aussi longtemps que j'aime ma tendre moitié au détriment de Dieu, et à *la place* de Dieu, je me rapproche du moment où je n'aimerai plus ma tendre moitié du tout.

Lorsque les choses prioritaires sont mises en premier, les choses secondaires ne sont pas réprimées, mais plutôt renforcées<sup>2</sup> [traduction libre].

Il va probablement sans dire que ce que décrit C. S. Lewis n'est pas toujours visible, ni dans votre vie, ni dans les nôtres. Nombreux sont les signes qui pointent vers une tendance de notre part à inverser l'ordre donné et à placer les choses secondaires en premier. C'est pourquoi nous luttons contre de nombreux comportements :

Nous avons du mal à oublier une blessure passagère.

Nous nous irritons parce que nos adolescents nous compliquent la vie.

Nous nous tenons sur la défensive quand nos idées sont contestées.

Nous évitons les conflits par crainte.

Nous sommes trop diplomates au travail.

Nous nous résignons à une relation brisée qui pourrait être restaurée.

Nous faisons circuler des rumeurs au sujet de quelqu'un.

Nous mentons par peur de ce que penseront les autres.

Nous acceptons des compromis en ce qui a trait à nos convictions afin de nous attirer l'approbation.

Nous recherchons des relations faciles et fuyons celles qui sont plus difficiles.

Nous ne faisons pas confiance à Dieu quand les relations tournent mal.

Nous envions les amitiés des autres.

Nous dominons dans nos relations par désir de nous protéger.

Nous nous emportons chaque fois qu'une personne bouleverse nos plans.

Nous vivons dans l'amertume et l'isolement à cause d'une déception.

Voilà pourquoi le sujet de ce livre est si important. Nous avons tous besoin de mieux comprendre ce que signifie mettre nos priorités à la bonne place et comment Jésus nous en rend capables. Nous devons aussi comprendre quels changements concrets sont nécessaires pour redéfinir l'orientation de nos relations et quelles sont les étapes précises par lesquelles nous devons passer alors que nous cherchons à plaire à Dieu.

---

Toutes les expériences difficiles que nous vivons sont censées nous rappeler à quel point nous avons besoin de Dieu

---

### **Les relations dans une optique biblique**

Compte tenu de la quantité d'ouvrages qui ont déjà été écrits sur ce sujet et de l'étendue de ce dernier, nous souhaitons premièrement établir huit vérités bibliques qui résument comment Dieu veut que nous envisagions nos relations. Ces vérités influenceront la façon dont nous aborderons chaque partie de ce livre. Elles ne seront pas explicitement mentionnées dans chaque chapitre, mais elles forment la base du modèle de relations saines et bibliques que nous soutenons.

*Nous sommes faits pour vivre en relation*

Cette vérité nous ramène au point de départ. Elle suscite la question fondamentale : « Qui sommes-nous et quelle importance ont nos relations? » Dans Genèse 2.18, Dieu dit qu'il n'est pas bon pour l'homme d'être « seul ». Cette déclaration se rapporte davantage à la volonté de Dieu pour l'humanité qu'aux besoins d'Adam. Dieu a fait de nous des êtres relationnels parce qu'il est lui-même un Dieu relationnel. Il forme en lui-même une société, la Trinité, constituée du Père, du Fils et du Saint-Esprit et c'est à son image qu'il a créé l'humanité. Le deuxième chapitre de la Genèse ne se concentre pas uniquement sur le sentiment de solitude d'Adam, mais révèle plutôt la nature de ce dernier, sa personne, telle que Dieu l'a voulue. Puisque Dieu a créé un être sociable, c'est-à-dire conçu pour vivre en relation, sa création est incomplète sans compagnie adéquate. Certes, Genèse 2 traite de la façon dont l'homme et la femme se complètent mutuellement, mais son sens est beaucoup plus large; il s'applique à toutes les relations humaines. De plus, le mot « aide », attribué à Ève dans ce contexte, est utilisé à travers les Écritures pour parler de la complémentarité des relations humaines. Il sert avant tout à décrire un ami et non un compagnon de travail.

Nous pouvons en être certains parce que le terme « aide » est souvent utilisé pour décrire la relation que Dieu entretient avec son peuple. Employé de cette façon, il ne se réfère pas à Dieu comme à un collègue ou à un employé, mais comme au compagnon suprême qui peut contribuer à la relation ce que nous ne pourrions y apporter nous-mêmes (Psaumes 27.9; 33.20-22).

En créant Ève, Dieu ne se soucie pas de la charge de travail d'Adam, mais du fait qu'il est un être sociable sans compagnie convenable. Tout comme l'être humain a naturellement besoin d'une relation verticale avec Dieu, il a également été créé dans le but de cultiver une relation horizontale avec d'autres personnes.

---

Nous cherchons tous des stratégies ou des méthodes qui nous libéreraient de la souffrance que peuvent occasionner les relations et de tous les efforts qu'elles exigent.

---

Le deuxième chapitre de la Genèse souligne le fait que les relations constituent un élément essentiel de notre identité telle que Dieu l'a conçue. Les relations sont si importantes à ses yeux, que son œuvre créatrice atteint son apogée avec l'arrivée d'Ève. Ensemble, Adam et Ève peuvent vivre en communion, verticale et horizontale, en présence du Dieu vivant.

*D'une façon ou d'une autre, toutes les relations sont difficiles*

Si la première vérité est exaltante, nous avons tout de même à faire face à la réalité : aucune relation n'est parfaite. Les bonnes relations exigent toutes un certain effort. Dans la foulée euphorique de Genèse 2, s'inscrit Genèse 3, où l'apparition du péché suscite la frustration et la confusion au sein des relations. Dans Genèse 3, l'homme et la femme profèrent des accusations et des injures. Dans Genèse 4, les choses s'enveniment encore : un homme assassine son propre frère.

Certes, la plupart d'entre nous n'ont jamais commis de meurtre, mais nous vivons tout de même quelque part entre le meurtre, les accusations et le blâme. Il n'est pas étonnant que nos relations soient si difficiles! Notre combat contre le péché y est constamment révélé. Si vous désirez progresser ou expérimenter la bénédiction dans vos relations, vous aurez à reconnaître humblement votre péché et vous engager à déployer les efforts nécessaires.

*Nous sommes tous tentés de faire des relations la fin et non le moyen*

En méditant sur Genèse 1 à 3, on constate qu'Adam et Ève étaient d'abord appelés à profiter de leur relation avec Dieu. Cette communion verticale avec Dieu formerait la base de leur communion horizontale l'un avec l'autre. Toute la création attirait leur attention sur la primauté de leur relation avec Dieu. Elle était censée servir de flèche leur indiquant la direction vers Dieu. Cependant, notre péché nous amène à agir comme si les gens et la création étaient plus importants que Dieu. Les choses mêmes que Dieu a créées pour nous révéler sa gloire deviennent alors la gloire que nous recherchons. C'est en ce sens que nous pouvons dire, comme C. S. Lewis, que nos désirs ne sont pas trop forts, mais trop faibles. Nous nous contentons de relations humaines alors qu'elles étaient conçues pour nous diriger vers la satisfaction parfaite que seule une relation avec Dieu peut nous apporter. L'ironie veut qu'en inversant l'ordre des choses, élevant ainsi la créature au-dessus du Créateur, nous détruisions les relations auxquelles Dieu voulait nous faire goûter.

*Il n'existe aucune formule secrète assurant des relations sans problèmes*

Nous cherchons tous des stratégies ou des méthodes qui nous libéreraient de la souffrance que peuvent occasionner les relations et de tous les efforts qu'elles exigent. Nous espérons qu'une organisation optimale, une communication efficace, une définition claire des rôles, des stratégies de résolution de conflits, des études sur les distinctions entre les sexes et l'identification des types de personnalité, entre autres, feront toute la différence. Ces ressources ont peut-être leur utilité, mais si elles étaient tout ce dont nous avons besoin, la vie, la mort et la résurrection de Jésus seraient vaines ou tout au plus superflues.

Nous nous laissons séduire par l'attrait des habiletés et des techniques parce qu'elles nous promettent qu'il est possible de régler nos problèmes relationnels en ajustant légèrement notre comportement, sans avoir à changer les penchants de notre cœur. Pourtant, la Bible est d'un tout autre avis. Elle déclare que Christ est notre seul espoir de transformer nos relations, car lui seul peut percer assez profondément pour pénétrer nos vrais motifs et les désirs de notre cœur.

*À un certain moment, vous vous demanderez si les relations en valent la peine*

À un moment ou à un autre, nous serons tous découragés et déçus par une relation. La santé et la maturité d'une relation ne se mesurent pas par l'absence de difficultés, mais par la façon dont nous gérons les problèmes inévitables. Depuis notre naissance jusqu'à notre mort, nous demeurons pécheurs et vivons parmi d'autres pécheurs. Une bonne relation consiste à reconnaître ouvertement les formes de péchés qui ont tendance à la perturber, puis à adopter une attitude d'humilité, alliée à un désir de se garder soi-même et de préserver l'autre contre ces formes de péchés. Puisque les conflits personnels sont le résultat des combats spirituels livrés dans nos cœurs, il est sage de toujours chercher à être conscient de ce combat dans nos relations. Même quand la paix règne, vous devez veiller sur vos relations afin qu'elles ne soient pas sabotées par les désirs cachés, subtils et changeants de votre cœur.

Comment gérez-vous la déception dans vos relations? Cherchez-vous à blâmer, nier, fuir, éviter, menacer et manipuler? Ou vous efforcez-vous plutôt de dire la vérité, démontrer de la patience, traiter les gens avec douceur, pardonner ou demander pardon, laisser passer de légères offenses, encourager et honorer les autres? Il faut l'admettre, ces questions touchent notre vie quotidienne. La vraie maturité chrétienne ne pourrait être plus concrète!

*Les relations difficiles font partie de l'œuvre rédemptrice de Dieu*

Cette sixième vérité nous rappelle que Dieu a choisi d'utiliser la chose précise que nous aurions naturellement tendance à éviter afin de nous rendre davantage semblables à lui! Vous est-il arrivé de vous demander pourquoi Dieu ne transforme pas immédiatement vos mauvaises relations pour les rendre meilleures? Nous pensons souvent que s'il se souciait vraiment de nous, il ferait en sorte que nos relations soient plus faciles. En réalité, les relations difficiles sont une marque de son amour et de son attention. Nous préférons que Dieu se contente de changer la relation, mais Dieu ne sera satisfait que lorsque la relation *nous* aura aussi changés. C'est ainsi qu'il a créé les relations.

---

Vous est-il arrivé de vous demander pourquoi Dieu ne transforme pas immédiatement vos mauvaises relations pour les rendre meilleures?

---

Parmi toutes les complications qui surviennent dans les relations, nos cœurs sont révélés, nos faiblesses mises à jour et nous parvenons peu à peu au bout de nous-mêmes. Ce n'est qu'alors que nous implorons l'aide que Dieu seul peut nous apporter. Des gens faibles et sans ressource qui mettent leur espoir dans la grâce de Christ : voilà ce qui constitue une relation mature. L'aspect le plus dangereux d'une relation n'est pas la faiblesse, mais plutôt l'illusion de force. L'autosuffisance fait presque toujours partie des composantes d'une mauvaise relation. Bien que nous souhaitions éviter les difficultés et profiter d'une étroite et intime communion, Dieu dit que c'est justement en traversant ces difficultés que nous trouverons l'intimité. Quelles sont les relations auxquelles vous

tenez le plus? Ce sont sans doute celles dans lesquelles vous avez dû traverser des épreuves.

*Le fait que nos relations prospèrent autant est une preuve de la grâce*

L'aveuglement spirituel est l'un des plus grands obstacles que nous devons surmonter dans nos relations. Très souvent, nous ne voyons pas notre péché, ni les nombreuses façons dont Dieu nous préserve, nous et ceux qui nous entourent, de ses effets. Il nous protège constamment de nous-mêmes en freinant notre péché. Nous ressemblons au serviteur d'Élisée dans 2 Rois 6.15-22. Il était terrorisé par l'armée ennemie qui l'entourait, jusqu'à ce que Dieu lui ouvre les yeux et qu'il voit l'armée d'anges bien plus formidable que Dieu avait envoyée pour le protéger. Pourquoi le serviteur ne pouvait-il apercevoir que les ennemis qui entouraient Israël et non « la montagne pleine de chevaux et de chars de feu » du Seigneur? C'est qu'il était spirituellement aveuglé par l'incrédulité.

Comment mesurez-vous votre potentiel en ce qui a trait aux relations? Mesurez-vous la taille des problèmes ou la grandeur de Dieu, présent parmi nous? Quand nous tenons compte de l'ampleur de nos péchés, il est surprenant de constater que des personnes réussissent tout de même à s'entendre! Tous les soirs, les longues énumérations de meurtres, de viols et de cambriolages que nous font les bulletins de nouvelles nous laissent croire que nos communautés constituent des milieux très dangereux. Mais ces bulletins négligent souvent de parler des milliers de bonnes actions que font les gens afin que ces mêmes communautés soient habitables. Nous considérons parfois nos relations dans une optique tout aussi partielle. Nous avons tendance à ne voir que les péchés, les faiblesses et les échecs, au lieu de regarder le bien que Dieu accomplit. Si vous recherchez Dieu dans vos relations, vous trouverez toujours des raisons d'être reconnaissant.

*Les Écritures offrent un espoir évident pour nos relations*

Êtes-vous découragé par les défis et les difficultés que présentent les relations? Êtes-vous consterné par l'honnêteté de la Bible concernant la société humaine? Vous sentez-vous dépassé par tous les efforts qu'exigent les relations? Si c'est le cas, vous serez heureux d'apprendre cette dernière vérité : la relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, rompue à la croix, sert de fondement à notre réconciliation. Aucune autre relation n'a souffert autant que cette dernière au moment où Jésus, pendu au bois, s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Matthieu 27.46). Jésus a accepté d'être le Fils rejeté pour que nos familles soient réconciliées, l'ami abandonné pour que nos amitiés soient remplies d'amour. Il était prêt à devenir le Seigneur rejeté afin que nous puissions agir avec humilité et amour les uns envers les autres, le frère abandonné afin que nos relations soient remplies de bonté et le roi crucifié afin que nos communautés puissent vivre en paix.

Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus nous apporte la réconciliation de deux façons fondamentales. Il nous réconcilie d'abord à Dieu, ce qui devient ensuite la base de notre réconciliation les uns avec les autres. Comme le disait C. S. Lewis, Christ rétablit les priorités de sorte que les choses secondaires ne sont pas réprimées, mais plutôt renforcées! Lorsque Dieu règne dans nos cœurs, la paix règne dans nos relations.

Cette œuvre ne sera complète qu'au ciel, mais nous pouvons déjà profiter de beaucoup de choses. Le Nouveau Testament nous donne l'espoir que nos relations peuvent être caractérisées, entre autres, par l'humilité, la douceur, la patience, l'honnêteté édifiante, la paix, le pardon, la compassion et l'amour. N'est-il pas merveilleux que, par la grâce de Dieu, cela soit possible même pour les pécheurs d'un monde déchu! Cet espoir s'oppose à toute complaisance et tout découragement que nous pourrions ressentir dans nos relations, parce que la croissance, la paix et

les bénédictions ne cessent d'émaner de la grâce de Dieu, même sur cette terre. L'espoir de l'évangile nous invite à considérer nos relations avec un saint mécontentement, y compris et surtout celles qui ne comportent aucun problème majeur.

*Notre objectif et notre espoir*

Tout au long de votre lecture, gardez à l'esprit que nous avons pour objectif d'être aussi honnêtes que l'est la Bible en ce qui a trait aux relations. Si nous réussissons, ce livre reflétera votre expérience personnelle. En plus d'être honnêtes, nous espérons être aussi optimistes que l'évangile en ce qui a trait au potentiel des relations, ce qui vous donnera le coup de pouce dont vous avez besoin pour vous attaquer au travail gratifiant, mais difficile, des relations rédemptrices. « À quoi bon se préoccuper des autres? », dites-vous. La réponse à cette question est : « Parce que Dieu se préoccupe d'eux ».